

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1963-1964.

5 FEVRIER 1964.

1° **Projet de loi portant premier ajustement des prévisions budgétaires pour l'exercice 1963.**

2° **Projet de loi autorisant des régularisations, augmentant et réduisant certains crédits ouverts pour l'exercice 1963 et allouant des crédits supplémentaires pour les dépenses se rapportant aux exercices 1962 et antérieurs.**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)
PAR M. WIARD.

MESDAMES, MESSIEURS,

Ces deux projets font évoluer le budget ordinaire de 1963 comme suit :

Budget initial déposé	F 140.023.229.000
Amendements	+ 71.340.000
Budget voté	F 140.094.569.000

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. De Smet Pierre, président; Adam, De Baeck, Desmet Louis, Franck, Godin, Harmegnies, Hougardy, Janssen, Lacroix, Leemans, Ligot, Molter, Scokaert, Van Cauwenberghe, Van Houtte, Van Laeys, Versé et Wiard, rapporteur.

R. A 6577.

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :
586 (Session de 1962-1963) :
1 : Projet de loi;
2 : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants
21 novembre 1963.

R. A 6583.

Voir :

Document du Sénat :
6 + Err. (Session de 1963-1964) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1963-1964.

5 FEBRUARI 1964.

1° **Ontwerp van wet houdende een eerste aanpassing van de begrotingsvooruitzichten voor het dienstjaar 1963.**

2° **Ontwerp van wet houdende machtiging tot regularisatiën, verhoging en vermindering van sommige voor het dienstjaar 1963 uitgetrokken kredieten, zomede toekenning van bijkredieten voor de uitgaven met betrekking tot 1962 en de vorige dienstjaren.**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. WIARD.

DAMES EN HEREN,

Deze twee ontwerpen doen de gewone begroting voor 1963 evolueren als volgt :

Oorspronkelijk ingediende begroting	F 140.023.229.000
Amendementen	+ 71.340.000
Aangenomen begroting	F 140.094.569.000

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren De Smet Pierre, voorzitter; Adam, De Baeck, Desmet Louis, Franck, Godin, Harmegnies, Hougardy, Janssen, Lacroix, Leemans, Ligot, Molter, Scokaert, Van Cauwenberghe, Van Houtte, Van Laeys, Versé en Wiard, verslaggever.

R. A 6577.

Zie :

Gedr. St. van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :
586 (Zitting 1962-1963) :
1 : Ontwerp van wet;
2 : Verslag.

Handelingen van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :
21 november 1963.

R. A 6583.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :
6 + Err. (Zitting 1963-1964) : Ontwerp van wet.

Premier feuilleton (exercice courant)	F + 2.684.500.000
Deuxième feuilleton (exercice courant)	
Majorations	F 7.535.153.554
Réductions	— 5.635.675.871
	<u>+ 1.899.477.683</u>
Total (exercice courant)	F 144.678.546.683
Premier feuilleton (exercices antérieurs)	F 262.544.000
Deuxième feuilleton (exercices antérieurs)	1.126.757.786
Total général	F 146.067.848.469

En préambule à la discussion, plusieurs membres de la Commission déplorent que les budgets initiaux ne soient pas déposés avec suffisamment de précision, ce qui constitue presque un manque d'honnêteté vis-à-vis du Parlement.

Ils signalent que certains crédits supplémentaires auraient pu être évités. Exemple, le budget de l'Intérieur (premier feuilleton, p. 14) où un crédit supplémentaire de 1,4 milliard est sollicité pour la revalorisation de la fonction publique. Il y est dit que cette révision pécuniaire prend cours au 1^{er} juillet 1962. Comme à cette date le budget de l'Intérieur pour l'exercice de 1963 n'était pas encore adopté, cette somme y aurait facilement pu être intégrée. Il en va de même du budget de l'Education nationale et de la Culture où certains crédits supplémentaires auraient pu être évités en les intégrant dans le budget lors de la discussion de celui-ci. Il en est de même pour le Budget de la Défense Nationale, le Ministre compétent ayant déclaré que son budget pour 1964 n'était déjà plus conforme à la réalité, suite à la récente hausse de l'index.

Le Ministre est d'avis que le montant des crédits supplémentaires pour 1963 reste à un niveau raisonnable, compte tenu de l'hiver rigoureux de 1963 et de la revalorisation de la fonction publique. Il signale que son département a instauré un contrôle plus rigoureux de l'exécution des budgets en regard des prévisions. Ce contrôle se fera désormais tous les deux mois.

En ce qui concerne le crédit supplémentaire pour la revalorisation de la fonction publique, il fait remarquer qu'en juin 1962 seulement 1/10 des barèmes avaient été revus. Il était donc impossible d'évaluer à ce moment la dépense exacte à inscrire au budget. Il reconnaît qu'on a peut-être été un peu trop optimiste à cette époque. La même remarque vaut pour le budget de l'Education nationale. Une somme globale a été inscrite au budget de l'Intérieur pour la revalorisation de la fonction publique. Le feuilleton s'occupe à répartir cette somme entre les différents départements.

En 1964 des crédits supplémentaires seront nécessaires suite à la hausse de l'index. Cette augmentation

Eerste bijblad (lopend dienstjaar)	F + 2.684.500.000
Tweede bijblad (lopend dienstjaar)	
Vermeerderingen	F 7.535.153.554
Verminderings	— 5.635.675.871
	<u>+ 1.899.477.683</u>
Totaal (lopend dienstjaar)	F 144.678.546.683
Eerste bijblad (vorige dienstjaren)	F 262.544.000
Tweede bijblad (vorige dienstjaren)	1.126.757.786
Algemeen totaal	F 146.067.848.469

Bij de inleiding van de bespreking betreuren verscheidene commissieleden het dat de oorspronkelijke begrotingen niet nauwkeurig genoeg worden ingediend, wat bijna neerkomt op gebrek aan eerlijkheid jegens het Parlement.

Zij wijzen erop dat bepaalde bijkredieten hadden kunnen vermeden worden, bijvoorbeeld op de begroting van Binnenlandse Zaken (eerste bijblad, blz. 14) waarvoor een bijkrediet van 1,4 miljard wordt aangevraagd voor de herwaardering van het openbaar ambt. Daar wordt vermeld dat de weddeherziening op 1 juli 1962 ingaat. Aangezien de begroting van Binnenlandse Zaken voor het dienstjaar 1963 op die datum nog niet was goedgekeurd, had men dit bedrag er gemakkelijk in kunnen opnemen. Dat geldt ook voor de begroting van Nationale Opvoeding en Cultuur, waar sommige bijkredieten hadden kunnen worden vermeden door ze in de begroting in te voegen tijdens de bespreking ervan. Dit is ook het geval met de begroting van Landsverdediging, daar de bevoegde Minister verklaard heeft dat zijn begroting voor 1964 als gevolg van de recente stijging van het indexcijfer reeds niet meer met de werkelijkheid overeenkwam.

De Minister is van oordeel dat de bijkredieten voor 1963 nog niet overdreven zijn; rekening houdend met de harde winter van 1963 en met de herwaardering van het openbaar ambt. Hij vestigt er de aandacht op dat zijn departement een strengere controle heeft ingesteld op de uitvoering van de begrotingen vergeleken met de ramingen. Deze controle zal voortaan om de twee maanden worden uitgeoefend.

Met betrekking tot het bijkrediet voor de herwaardering van het openbaar ambt merkt hij op dat slechts 1/10 van de weddeschalen in juni 1962 waren herzien. De juiste uitgaven die op de begroting moesten worden uitgetrokken, konden op dat tijdstip dus onmogelijk worden geraamd. Hij geeft toe dat men op dat ogenblik wellicht iets te optimistisch is geweest. Hetzelfde kan worden gezegd over de begroting van Nationale Opvoeding. Een globaal bedrag werd op de begroting van Binnenlandse Zaken uitgetrokken om het openbaar ambt te herwaarderen. Het bijblad verdeelt dit bedrag over de verschillende departementen.

Als gevolg van de stijging van het indexcijfer zullen er in 1964 bijkredieten nodig zijn. Deze stijging van de

des dépenses sera cependant compensée partiellement par une augmentation des entrées fiscales. A son avis, une hausse de 6 % du produit national brut entraînera une augmentation des recettes fiscales de 5,50 %.

Discussion.

La discussion des projets peut être divisée en deux parties.

La première qui concerne les articles de ces deux projets de loi, la seconde qui traite surtout des grands problèmes budgétaires, monétaires et fiscaux de l'heure.

Première partie.

I. Un membre demande si toutes les dépenses proposées hors budget ont fait l'objet d'un arrêté délibéré en Conseil des Ministres. Il aimerait connaître l'origine du différend au sujet de la revalorisation des rémunérations des sous-officiers. Les officiers ont touché leurs arriérés avant les sous-officiers. Ceux-ci ne voyaient leurs rémunérations revalorisées qu'à partir du 1^{er} janvier 1963, alors que les traitements des officiers bénéficiaient de la revalorisation à partir du 1^{er} juillet 1962. Pourquoi cette discrimination ? Il se réjouit que les sous-officiers ont finalement obtenu satisfaction.

Un autre commissaire regrette que le feuillet soit alourdi par l'inscription d'une quantité de sommes insignifiantes (voir pp. 133 à 152). Il se demande s'il n'y a pas là une certaine négligence de la part de l'administration.

Réponse du Ministre :

Les dépenses proposées ont fait l'objet de délibérations du Conseil des Ministres.

Quant au différend avec les sous-officiers, il signale que ceux-ci avaient déjà été restructurés au 1^{er} janvier 1962. La présence d'une quantité de petits montants dans le feuillet s'explique par le fait de la spécialité des crédits. Cet inconvénient disparaîtra avec la mise en application de la nouvelle comptabilité de l'Etat.

II. Un membre s'étonne de ce que les crédits pour la réfection des routes qui ont souffert du rude hiver 1963, soient inscrits à l'extraordinaire et non pas à l'ordinaire. Il fait la même remarque en ce qui concerne les avances récupérables à la S.N.C.B. et à la Sabena. Il est en outre sceptique quant à la récupération de ces avances.

Réponse du Ministre :

Des crédits d'une importance au moins égale, et souvent supérieure sont portés à l'ordinaire en ce qui concerne la réfection des routes. Dans certains cas les dégâts causés par le gel furent si importants que l'on ne peut plus parler de réparation mais de véritable réfection de routes, entraînant parfois des corrections dans le tracé de certaines d'entre elles.

uitgaven zal evenwel gedeeltelijk worden goedge maakt door een verhoging van de belastingontvangsten. Naar zijn oordeel zal een toeneming van het bruto nationaal produkt met 6 % een verhoging van de belastingontvangsten met 5,5 % tot gevolg hebben.

Bespreking.

De algemene bespreking van het ontwerp kan in twee delen worden gesplitst.

Het eerste deel heeft betrekking op de artikelen van beide ontwerpen van wet; het tweede handelt vooral over de grote vraagstukken inzake begroting, munt en belastingen.

Eerste deel.

I. Een commissielid vraagt of er een in Ministeraad overlegd besluit is genomen voor alle uitgaven die buiten de begroting worden voorgesteld. Hij wenst te vernemen hoe het geschil ontstaan is omtrent de herwaardering van de bezoldiging der onderofficieren. De officieren hebben hun achterstallige wedden getrokken vóór de onderofficieren. De wedden van de laatstgenoemden werden eerst vanaf 1 januari 1963 gehewardeerd, terwijl die van de officieren reeds met ingang van 1 juli 1962 werden aangepast. Waarom die discriminatie ? Hij verheugt zich erover dat de onderofficieren uiteindelijk toch voldoening hebben gekregen.

Een ander commissielid betreurt het dat er een groot aantal onbeduidende bedragen in het bijblad voorkomen (zie blz. 133 tot 152). Hij vraagt zich af of zulks niet te wijten is aan een zekere nalatigheid van de Administratie.

Antwoord van de Minister :

De Ministerraad heeft zich beraden over de voorgestelde uitgaven.

Wat het geschil met de onderofficieren betreft, merkt hij op dat reeds op 1 januari 1962 een nieuwe structuur voor hen is ingevoerd. Dat er een aantal kleine bedragen in het bijblad voorkomen is te verklaren door de specialiteit van de kredieten. Wanneer de nieuwe Rijkscomptabiliteit wordt toegepast, zal dit nadeel verdwijnen.

II. Een commissielid is verwonderd dat de kredieten voor de herstelling van de wegen die onder de strenge winter van 1963 te lijden hadden, worden uitgetrokken op de buitengewone begroting en niet op de gewone. Hij maakte dezelfde aanmerking in verband met de terugvorderbare voorschotten die aan de N.M.B.S. en aan de Sabena werden toegekend. Voorts betwijfelt hij sterk dat de Staat ze zal terugkrijgen.

Antwoord van de Minister :

Op zijn minst even grote en dikwijls nog grotere kredieten worden voor de herstelling van de wegen uitgetrokken op de gewone begroting. In bepaalde gevallen was de vorstschade zo erg dat er geen sprake meer kan zijn van herstelling, maar van een werkelijke vernieuwing, waarbij soms het tracé van bepaalde wegen moet worden veranderd.

En ce qui concerne les avances à la S.N.C.B. et la Sabena la méthode peut être critiquée, mais celle qui consisterait à insérer ces crédits sous formes de subsides serait bien plus dangereuse. Ces organismes s'installeraient dans la facilité. En outre en ce qui concerne la Sabena, son intégration dans « Air-Union » doit se faire avec l'ensemble des éléments actifs et passifs.

Ce qu'il faut c'est éviter ces déficits accumulés et prendre les mesures qui s'imposent.

Deuxième partie.

Les problèmes importants de l'heure ont été évoqués par la plupart des commissaires.

Certains s'inquiètent d'une « désaffection » du public pour les emprunts d'Etat et ce malgré que les dépôts en banque atteignent des chiffres records.

Un commissaire constate que les derniers emprunts n'ont rencontré qu'un succès mitigé. Il s'inquiète de la baisse de cotation en bourse des valeurs d'Etat et se demande si le Fonds des rentes remplit bien son office. Il est d'avis que le marché des capitaux est trop souvent sollicité par les pouvoirs publics.

Le même commissaire, après avoir émis des doutes sur la réussite des emprunts futurs, voit la solution dans la révision des modalités des emprunts et préconise à la fois la réduction du taux et la suppression des précomptes.

Un autre commissaire s'inquiète de l'importance de l'impasse budgétaire pour l'exercice 1963.

La tendance inflatoire, la hausse des prix et salaires constituent un sujet de préoccupation pour la plupart des commissaires.

Le discours de M. Marjolin devant le Parlement Européen de Strasbourg est diversement commenté.

Une certaine évasion de capitaux à l'étranger est également évoquée.

Plusieurs commissaires dénoncent une certaine campagne de presse contre la politique financière de l'Etat. Ils y voient une véritable atteinte au crédit de l'Etat et demandent au Ministre de répondre vigoureusement à cette campagne orchestrée.

Réponse du Ministre.

A. Marché des capitaux.

Ce marché s'est comporté normalement. En effet, voici les montants empruntés par l'Etat :

En 1957 : 14 milliards,
 En 1961 : 15,5 milliards,
 En 1962 : 28,5 milliards (année exceptionnelle),
 En 1963 : 21,2 milliards et ce malgré la mobilisation d'une quantité anormale de certificats de trésore-

Inzake voorschotten aan de N.M.B.S. en aan de Sabena kan de methode worden gehekel, maar deze kredieten in de vorm van toelagen opnemen zou nog een gevaarlijker methode zijn. Deze instellingen hebben het zich altijd gemakkelijk gemaakt. Wat de Sabena betreft, haar opneming in « Air Union » moet geschieden met alle activa- en passivabestanddelen.

Er dient te worden voorkomen dat voortdurend een tekort wordt geboekt en de noodzakelijke maatregelen moeten worden genomen.

Tweede deel.

De meeste commissieleden onderzochten de belangrijke vraagstukken van deze tijd.

Sommige commissieleden verontrusten zich over de afzijdige houding van het publiek tegenover staatsleningen, ondanks het feit dat de bankdeposito's recordcijfers bereiken.

Een commissielid stelt vast dat de jongste leningen slechts een matig succes hebben geogst. Hij is bezorgd over de daling van de beursnoteringen van het overheidspapier en vraagt zich af of het Rentefonds wel degelijk zijn taak vervult. Hij is van oordeel dat de overheid te dikwijls een beroep doet op de kapitaalmarkt.

Hetzelfde commissielid twijfelt aan het welslagen van de toekomstige leningen en hij ziet de oplossing in een herziening van de modaliteiten der leningen. Hij stelt voor, de rentevoet te verlagen en de voorheffingen af te schaffen.

Een ander commissielid verontrust zich over de omvang van het begrotingstekort voor het dienstjaar 1963.

De inflatietendens en de stijging van prijzen en lonen gaan de meeste commissieleden ter harte.

De redevoering van de heer Marjolin voor het Europese Parlement in Straatsburg wordt in uiteenlopende zin gecommuniqueerd.

Ook een zekere kapitaalvlucht naar het buitenland wordt ter sprake gebracht.

Verscheidene commissieleden hekelen een bepaalde perscampagne tegen het financieel beleid van de Staat. Zij zien hierin een werkelijke aanslag op het krediet van de Staat en verzoeken de Minister deze georchestreerde campagne krachtadig van antwoord te dienen.

Antwoord van de Minister.

A. Kapitaalmarkt.

De kapitaalmarkt was normaal. Dit moge blijken uit de volgende bedragen, door de Staat geleend :

In 1957 : 14 miljard,
 1961 : 15,5 miljard,
 1962 : 28,5 miljard (uitzonderlijk jaar),
 1963 : 21,2 miljard, en zulks ondanks de mobilisering van een abnormale hoeveelheid schatkistcerti-

rie par les organismes parastataux et la réduction des coefficients de couverture imposés aux banques.

Les emprunts des deux grandes villes n'ont pas donné ce qu'on en espérait parce que le moment choisi n'était pas idéal (fin d'année), parce qu'il n'y avait pas la garantie de l'Etat et par suite de l'évolution de la conjoncture vers la hausse du taux d'intérêt.

Cours en Bourse.

Il est normal que quand le taux d'intérêt d'un nouvel emprunt est élevé, les cours des rentes anciennes baissent. Le taux des rentes a, dans le passé, souvent été inférieur à ce qu'il est aujourd'hui. Le Fonds des rentes n'a pas été créé pour aller à l'encontre du courant. Les conditions du nouvel emprunt à lancer seront arrêtées cette semaine. Il faudra en revenir au moyen terme avec un taux d'intérêt en hausse.

L'Etat fait-il un appel trop large au marché des capitaux ?

S'il suffisait de couvrir les crédits du budget extraordinaire, il n'y aurait pas de problèmes. En effet, pour 1964, sur les 25 milliards du budget extraordinaire, 19 milliards seulement doivent être couverts par l'emprunt. Ce qui pèse c'est :

1° l'amortissement d'emprunts antérieurs, ce qui pour 1964 représente 11,3 milliards;

2° l'échéance à raison de 5,6 milliards, pour l'emprunt de 8,9 milliards de 1952, et de 100 % de l'emprunt de 7,5 milliards de 1958, pour lesquels on n'a prévu pratiquement aucun amortissement au moment où ils ont été émis.

Bien sûr, ces 24 milliards sont restitués au marché des capitaux. Le problème consiste à savoir combien l'Etat pourra réemprunter sur ces montants importants.

Le secteur privé a largement bénéficié des mesures de déblocage progressif des dépôts bancaires, qui sont d'ailleurs en augmentation constante.

Alors que les crédits bancaires aux pouvoirs publics, étaient de 58 % en 1961, ils sont tombés à 48 % fin 1963. Par contre, les crédits privés ont augmenté pendant la même période de 42 à 52 %.

Il serait facile de prendre les deux mesures qui amèneraient à nouveau un afflux important de capitaux vers le secteur public : rétablissement du privilège de l'Etat sur les marchés des capitaux et réintroduction des coefficients anciens de couverture.

Mais le Ministre rappelle dans quelles circonstances les mesures de libéralisation ont été prises par le Gouvernement, à un moment où la Belgique souffrait d'un certain retard dans l'évolution de la conjoncture.

Les banques doivent comprendre qu'il y va de l'intérêt commun de maintenir un équilibre raisonnable entre les crédits publics et privés. Un véritable « gentlemen's agreement » doit être conclu.

ficaten door de parastatale instellingen en de verlaging van de dekkingscoëfficiënten die aan de banken zijn opgelegd.

De leningen van de twee grote steden hebben niet opgeleverd wat ervan verwacht werd, omdat het tijdstip van de uitgifte niet goed gekozen was (jaarwisseling), omdat de Staat er zijn waarborg niet aan verleend had en ook als gevolg van de conjunctuur die naar een stijging van de rentevoet evolueert.

Beursnoteringen.

Het is normaal dat, wanneer de rentevoet van een nieuwe lening hoog is, de noteringen van de oude renten gaan dalen. De rentevoet was in het verleden dikwijls lager dan thans. Het Rentefonds is niet opgericht om tegen de stroom op te roeien. De voorwaarden van de nieuw uit te geven lening zullen deze week worden vastgesteld. Men zal moeten terugkeren tot de half-lange termijn met een verhoogde rentevoet.

Heeft de Staat te dikwijls een beroep gedaan op de kapitaalmarkt ?

Indien het voldoende was de kredieten van de buitengewone begroting te dekken, dan zou er geen probleem zijn. Want van de 25 miljard van de buitengewone begroting zullen er voor 1964 slechts 19 gedeckt moeten worden door leningen. Wat zwaar doorweegt, is :

1° de aflossing van vroegere leningen, wat voor 1964 11,3 miljard vertegenwoordigt;

2° de vervaldag van 5,6 miljard voor de lening groot 8,9 miljard van 1952 en van 100 % van de lening groot 7,5 miljard van 1958, voor welke leningen praktisch geen aflossing werd voorzien bij de uitgifte.

Deze 24 miljard worden natuurlijk aan de kapitaalmarkt terugggegeven. De vraag is evenwel hoeveel de Staat van dit grote bedrag opnieuw zal kunnen lenen.

De particuliere sector heeft ruimschoots geprofiteerd van de maatregelen inzake geleidelijke deblokkering van de bankdeposito's, die trouwens voortdurend toenemen.

Terwijl de door de banken aan de overheid verstrekte kredieten 58 % beliepen in 1961, zijn zij in 1963 tot 48 % gedaald. De particuliere kredieten daarentegen zijn gedurende dezelfde periode gestegen van 42 tot 52 %.

De twee maatregelen die nieuwe kapitalen naar de openbare sector zouden doen toevloeien, zouden gemakkelijk te nemen zijn : herstel van het voorrecht van de Staat op de kapitaalmarkt en wederinvoering van de vroegere dekkingscoëfficiënten.

De Minister brengt in herinnering onder welke omstandigheden de Regering vrijmakingsmaatregelen heeft genomen in een tijd toen België een zekere achterstand had in zijn conjunctuurontwikkeling.

De banken zouden moeten begrijpen dat in aller belang een redelijk evenwicht dient te worden gehandhaafd tussen de openbare kredieten en de particuliere kredieten. Er moet een werkelijk gentlemen's agreement worden gesloten.

Impasse budgétaire.

L'impasse budgétaire sera très réduit en 1963. Les dépenses s'établiront aux environs de 144,6 milliards; les recettes sont évaluées à 141,7 milliards. La plus-value sur les recettes atteint aujourd'hui 1,8 milliard. Les rentrées peuvent se faire jusque fin mars. Le déficit apparent atteint donc actuellement 2,9 milliards. Il y a ensuite les crédits qui tomberont en annulation. En 1962, il y en avait pour \pm 3 milliards. En 1963 il y en aura probablement moins. L'impasse finale s'établira aux environs de 1 % du budget total.

L'expansion monétaire a surtout été forte dans le cours du 1^{er} semestre 1963; depuis elle a été stabilisée et même partiellement résorbée.

Alors que l'augmentation de la circulation fiduciaire avait atteint à ce moment 14 milliards par rapport à l'année 1962, elle n'était plus que de 12 milliards fin 1963 et de 10 milliards début 1964. L'échéance de fin 1963 a provoqué une moindre augmentation de la circulation fiduciaire par rapport à celle de 1962 — qui avait été entre le 17 décembre 1962 et le 7 janvier 1963 de 5,7 milliards. Celle de fin 1963 (du 16 décembre 1963 au 6 janvier 1964) s'élève à 4,8 milliards.

La résorption de l'expansion est plus importante dans les premières semaines de 1964.

2^e semaine : 2,5 milliards; 3^e semaine : 1,6 milliard; 4^e semaine : 1 milliard; alors qu'en 1963 elle n'avait été que de :

2^e semaine : 1,9 milliard; 3^e semaine : 1,1 milliard; 4^e semaine : 0,5 milliard.

Le Ministre donne l'avis du gouvernement à la suggestion présentée par un commissaire qui consiste à supprimer, même temporairement, le précompte mobilier et le précompte de contrôle en ce qui concerne les emprunts d'Etat.

Cette suggestion avait d'ailleurs été vivement combattue par d'autres commissaires qui verraient dans cette suppression une véritable prime à l'immoralité et à la fraude fiscale.

Revenus mobiliers et précomptes.

Quel est le problème ?

1. Complément de précompte mobilier (précompte de contrôle).

Ce précompte est la continuation, dans le nouveau système d'impôts, du précompte en matière d'impôt complémentaire personnel instauré par la loi unique (11 février 1961) et mis en application par l'arrêté royal du 14 juillet 1961.

Il ne s'agit pas d'un nouvel impôt, mais d'une méthode de perception soit de l'ancien impôt complémentaire personnel, soit de l'impôt global nouveau, conçue afin d'empêcher la fraude fiscale.

Le contribuable n'est d'ailleurs pas tenu de subir ce précompte, à condition qu'il permette qu'une fiche de revenus soit transmise à son contrôleur des contributions.

Begrotingstekort.

Het begrotingstekort zal in 1963 zeer klein zijn; de uitgaven zullen ongeveer 144,6 miljard bedragen; de ontvangsten zijn op 141,7 miljard geraamd. De meerontvangsten bereiken thans 1,8 miljard. Tot eind maart kunnen er nog ontvangsten worden geboekt. Het zichtbaar tekort beloopt thans dus 2,9 miljard. Dan zijn er nog kredieten die zullen wegvallen. In 1962 waren er voor \pm 3 miljard; in 1963 zullen er waarschijnlijk minder zijn. Het uiteindelijk tekort zal ongeveer 1 % van de gehele begroting bedragen.

De monetaire expansie was bijzonder sterk in de loop van het eerste halfjaar 1963; sedertdien is zij gestabiliseerd en zelfs gedeeltelijk teruggelopen.

Terwijl de toeneming van de geldomloop, vergeleken met 1962, op een bepaald ogenblik 14 miljard had bereikt, bedroeg hij nog slechts 12 miljard op het einde van 1963 en 10 miljard begin 1964. De vervaldag van eind 1963 heeft een kleinere vermeerdering van de geldomloop tot gevolg gehad dan die van 1962 — die tussen 17 december 1962 en 7 januari 1963 5,7 miljard bedroeg. Die van eind 1963 (van 16 december 1963 tot 6 januari 1964) beloopt 4,8 miljard.

De expansie is nog meer aan 't verslappen tijdens de eerste weken van 1964 :

2^e week : 2,5 miljard; 3^e week : 1,6 miljard; 4^e week : 1 miljard; terwijl zij in 1963 slechts verminderde als volgt :

2^e week : 1,9 miljard; 3^e week : 1,1 miljard; 4^e week : 0,5 miljard.

De Minister stelt de Commissie in kennis van de opvatting van de Regering over het voorstel dat door een commissielid werd gedaan om de roerende voorheffing en de controlevoorheffing met betrekking tot de staatsleningen af te schaffen, al was het maar tijdelijk.

Dit voorstel werd trouwens krachtig bestreden door andere commissieleden, die hierin een werkelijke aanmoediging van de immoraliteit en van de belastingontduiking zien.

Roerende inkomsten en voorheffingen.

Wat is het probleem ?

1. Aanvullende roerende voorheffing (controlevoorheffing).

Deze voorheffing is de voortzetting in het nieuwe stelsel van de voorheffing op de aanvullende personele belasting, wettelijk ingevoerd bij de eenheidswet (14 februari 1961) en in toepassing gebracht door het koninklijk besluit van 14 juli 1961.

Het is geen nieuwe belasting maar een methode van inning hetzij van de vroegere aanvullende personele belasting of van de nieuwe globale belasting teneinde de ontduiking te voorkomen.

Zij moet overigens niet worden ondergaan indien de belastingplichtige toelaat dat een inkomstenfiche aan zijn belastingcontroleur wordt gezonden.

Il est en tout cas totalement imputable et remboursable. Le fait que le taux antérieur de 10 % a été porté à 15 % n'aggrave pas la charge fiscale de ceux qui payaient leurs impôts de façon normale.

A l'égard de ceux qui préfèrent garder l'anonymat, on reprochait à l'ancien système (précompte de 10 %) que les bénéficiaires de revenus mobiliers élevés ne payaient qu'une trop petite fraction de l'impôt réellement dû.

A noter, en ce qui concerne les anciennes rentes de l'Etat, que lors de l'encaissement du coupon on est supposé avoir acquitté un impôt de 15 % (en compensation de l'ancienne exonération à la taxe mobilière). Cela implique qu'en fait on n'est redevable d'aucun précompte jusqu'à un revenu imposable de 125.000 F. et qu'on n'est redevable du précompte total (27,75 %) qu'à partir de 400.000 francs.

2. Précompte mobilier.

Comme la contribution foncière est remplacée par le précompte immobilier et la retenue sur salaires et traitements par le précompte professionnel, l'ancienne taxe mobilière est remplacée dans la nouvelle législation par le précompte mobilier.

Les taux de l'ancienne taxe mobilière variaient de 0 à 18 %.

Le taux du précompte mobilier a été fixé uniformément à 15 %. Il est imputable sur l'impôt global dû par le contribuable.

Motivation du nouveau système.

Le premier argument est indubitablement celui de l'équité.

D'abord, il est normal qu'un impôt qui est dû, soit payé effectivement, sinon les contribuables honnêtes auront à supporter une charge plus lourde que celle dont ils sont légalement tributaires à la communauté (de là, la méthode de perception du précompte de contrôle).

De plus, il est équitable qu'un revenu, de quelque nature que ce soit, subisse un impôt égal. Ceci constitue la base du précompte mobilier et la raison de son taux uniforme.

Peut-on s'imaginer que l'impôt frapperait les revenus professionnels ou les revenus immobiliers (même fictifs) mais qu'il exonérerait les revenus mobiliers ? Ensuite, du point de vue économique, il serait malsain que l'artisan ou l'industriel qui investit ses économies dans ses affaires, qui de ce fait prend des risques et contribue à l'expansion du pays, se verrait frappé de taxes professionnelles sur les revenus qu'il acquiert alors que celui qui affecte ses économies à des investissements sans risques ne paierait aucun impôt.

Mais pour celui qui n'attacherait que peu d'importance au principe d'équité il faut souligner que le nouveau système poursuit encore deux autres buts :

Zij is in alle geval volledig aanrekenbaar en terugbetaalbaar. Het feit dat de vroegere 10 % op 15 % wordt gebracht, brengt geen verzwarende voor degene die normaal zijn verschuldigde belastingen betaalde.

Wat hen betreft die in anonimiteit willen blijven, werd aan het vroegere stelsel (10 %) verweten dat degene die hogere roerende inkomsten hadden, een te kleine fractie van de werkelijk verschuldigde belastingen betaalden.

In verband met de oude staatsrenten zij vermeld dat men, bij het innen van een coupon, verondersteld wordt reeds een belasting van 15 % te hebben betaald (als tegenhanger van de vroegere mobiliënbelasting). Dat betekent dat in feite geen voorheffing verschuldigd is tot een belastbaar inkomen van 125.000 frank en dat de totale voorheffing (27,75 %) slechts verschuldigd is vanaf een bedrag van 400.000 frank.

2. Roerende voorheffing.

Juist zoals de grondbelasting vervangen wordt door de onroerende voorheffing en de inhouding op lonen en wedden door de bedrijfsvoorheffing, wordt de vroegere mobiliënbelasting in de nieuwe wetgeving vervangen door de roerende voorheffing.

De vroegere mobiliënbelasting kende verschillende aanslagvoeten, liggende tussen 0 en 18 %.

De roerende voorheffing is thans eenvormig bepaald op 15 %. Zij is aanrekenbaar op de verschuldigde globale belasting.

Motivering van het nieuwe stelsel.

Het eerste argument is ongetwijfeld de rechtvaardigheid.

Allereerst is het normaal dat een verschuldigde belasting wordt betaald, anders dragen de eerlijke belastingbetalers een zwaardere last dan het rechtmatig aandeel dat zij aan de gemeenschap verschuldigd zijn (vandaar de inningsmethode van de controlevoorheffing).

Bovendien is het ook rechtvaardig dat een inkomen van welke aard ook, een gelijke belasting ondergaat. Dat is de grondslag van de roerende voorheffing en de reden waarom het percentage ervan eenvormig is.

Is het denkbaar dat het bedrijfsinkomen of het (zelfs fictieve) onroerend inkomen belast zou worden en het roerend inkomen niet ? Vervolgens is het economisch ongezond dat een ambachtsman of industrieel die zijn spaargeld in zijn zaak investeert, daarbij risico's opneemt en de expansie van het land in de hand werkt, wel bedrijfsbelastingen zou betalen op het inkomen dat hij daardoor verwerft, terwijl degene die zijn middelen tot niet-risicodragende investeringen aanwendt, geen belastingen zou betalen.

Maar voor degene voor wie het rechtvaardigheidsprincipe weinig betekenis zou hebben is het goed te onderlijnen dat het nieuwe stelsel nog twee andere doeleinden nastreeft :

— En premier lieu : afin de créer un marché financier aussi large que possible les privilèges fiscaux des emprunts de l'Etat ont été abolis. Veut-on rétablir ces privilèges ? Il en résulterait bien entendu une aisance plus grande des finances publiques, mais en même temps la dislocation et la fermeture du dit marché pour les autres secteurs influant directement sur l'expansion. L'attrait unilatéral que l'Etat et les pouvoirs publics exerçaient sur les moyens du marché des capitaux a toujours fait l'objet de critiques sévères dans les milieux financiers et économiques.

— Ensuite le nouveau système amène un rapprochement entre l'impôt sur les produits de capitaux sans risques et l'impôt sur les produits de capitaux à risques, en aggravant la charge de l'un et en allégeant celle de l'autre.

La situation antérieure était considérée comme un frein sérieux pour l'expansion économique et comme la cause de la croissance trop forte du rapport entre le capital emprunté et les moyens propres.

N'est-il pas typique que l'une des rares prises de position positives du P.L.P. à l'égard de la réforme fiscale était justement celle que l'impôt sur les revenus de capitaux à risques et celui sur les revenus de capitaux sans risques devaient être portés au même niveau ?

Compte tenu du « climat » humain et national, il est assez compréhensible que nombre de gens trouvent qu'il est désagréable, non pas qu'ils sont redevables de plus d'impôts que précédemment, mais qu'ils doivent payer ces impôts sans possibilité de fraude.

Cependant, une autre disposition nationale est sauvegardée, à savoir la préoccupation que l'on a dans notre pays pour garder l'anonymat moyennant paiement de l'impôt qui est dû. Ce prix est-il trop cher ?

Il est bon de considérer qu'en fait celui qui, antérieurement payait normalement son impôt, n'est pas lésé.

En effet, en matière de précompte de contrôle, il paie ce dont il était ou est normalement redevable. La taxe mobilière, devenue le précompte mobilier, se retrouve dans le taux d'intérêt qui subit lui-même le phénomène normal d'offre et de demande régissant le marché des capitaux.

Mais tout ceci est éterné par une véritable campagne d'excitation inspirée :

— soit par ceux qui à tout prix veulent continuer la fraude en matière d'impôts sur les revenus (et spécialement en matière de revenus mobiliers) comme par le passé;

— soit par ceux qui visent à l'évidence des buts spéculatifs;

— et enfin par ceux qui non seulement en veulent au Gouvernement mais qui au surplus visent à lui créer des difficultés, fût-ce en sacrifiant à ce but l'élément permanent qui est la vie financière de la nation.

— Alereerst, om een zo breed mogelijke geld- en kapitaalmarkt te scheppen, werden de fiscale privileges van de overheidsleningen uitgeschakeld. Wil men deze privileges herstellen die de financiering van de overheidsbehoefte gewis zouden vergemakkelijken maar de ontwrichting en de afsluiting van deze markten meebrengen voor de andere sectoren die rechtstreeks op de expansie inwerken ? Dit eenzijdig naar zich toetrekken door Staat en Overheid van de middelen van de kapitaalmarkt werd in financiële en economische kringen steeds sterk gehekeld.

— Vervolgens wordt in het nieuwe stelsel de belasting op de opbrengsten van het niet-risicodragend kapitaal en die op het risicodragend kapitaal, dichter bij elkaar gebracht door verzwaring van de ene en verlichting van de andere.

De vroegere toestand werd beschouwd als een ernstige rem op de economische expansie en de oorzaak van een te sterke groei van de verhouding tussen het geleende kapitaal en de eigen middelen.

Is het niet typisch dat één van de weinige positieve stellingnamen van de P.V.V. tegenover de fiscale hervorming juist deze was, dat de belasting op het inkomen uit risicodragend en niet-risicodragend kapitaal op hetzelfde peil diende te worden gebracht ?

Het is — rekening houdend met onze menselijke en nationale ingesteldheid — nogal begrijpelijk dat heel wat mensen het niet zo aangenaam vinden, niet thans meer belastingen te moeten betalen dan vroeger, maar wel deze belastingen te moeten betalen zonder mogelijkheid van ontduiking.

Maar een andere nationale ingesteldheid blijft behouden, namelijk de zorg die men in ons land heeft voor de anonimiteit, mits de verschuldigde belasting wordt betaald. Is dit een te dure prijs ?

Het is goed te bedenken dat in feite degene die vroeger normaal zijn verschuldigde belasting betaalde, niet wordt geschaad.

Immers, inzake controlevoorheffing betaalt hij normaal wat hij verschuldigd was of is. De mobiliënbelasting, nu roerende voorheffing, wordt teruggevonden in de rentevoet, die zelf de invloed ondergaat van het normale verschijnsel van vraag en aanbod op de kapitaalmarkt.

Maar dit alles wordt ontzenuwd door een werkelijk ophitsende campagne, ingegeven :

— hetzij door degenen die ten allen prijze de fraude inzake inkomstenbelasting (en meer bepaald de roerende) willen voortzetten zoals in het verleden;

— hetzij door degenen die duidelijk speculatieve doeleinden nastreven;

— en tenslotte door degenen die niet alleen de Regering geen goed hart toedragen maar die zelfs ten koste van de blijvende grondslag die het financiële leven der natie is, deze Regering moeilijkheden willen berokken.

La prétendue évasion des capitaux.

Les achats de valeurs étrangères ne sont pas exagérés :

- En 1961 : 4,7 milliards;
- En 1962 : 3 milliards;
- En 1963 : 4 milliards pour les 9 premiers mois.

Ces montants sont compensés par l'importation de capitaux étrangers de sorte que l'influence sur la balance des paiements est plutôt minime.

Le déséquilibre est de l'ordre de 100 à 200 millions pour les 9 premiers mois.

Tendance inflatoire — hausse des prix et salaires.

Cette tendance est indiscutable, mais ne prend pas des allures dramatiques. Le rapport de M. Marjolin en fait foi.

La tendance inflatoire est très forte en Italie, moins forte en France. Notre pays n'échappe pas à la tendance assez généralisée dans les pays du Marché Commun.

L'intégration a atteint un tel degré, qu'un phénomène se produisant dans un des six pays, aura des répercussions dans tous les autres. Il se pose là un véritable problème pour l'Europe.

Des mesures ont été prises par le Gouvernement ou le seront très prochainement pour freiner la tendance inflatoire :

- 1° réglementation des prix dans certains secteurs (articles électro-ménagers);
- 2° modification des règles en matière de vente à crédit (augmentation de 15 à 20 % des acomptes, et raccourcissement des termes);
- 3° possibilité d'agir sur le marché du travail en permettant aux pensionnés et veuves d'avoir des prestations plus importantes tout en conservant le bénéfice de leurs pensions;
- 4° plus large étalement des dépenses publiques et contrôle trimestriel de l'utilisation des crédits du budget extraordinaire;
- 5° réglementation des organismes financiers recueillant l'épargne en marge des contrôles existants et réglementation des prêts personnels, ce genre de crédit étant en augmentation anormale;
- 6° politique traditionnelle de l'escompte; une augmentation n'est cependant pas envisagée actuellement;
- 7° conseils de modération et d'auto-discipline aux établissements publics et privés de crédit, tout en assurant un juste équilibre entre les deux secteurs.

Campagne contre le crédit de l'Etat.

A son tour le Ministre dénonce la campagne qui se développe dans certains milieux et qui trouve un écho dans une certaine presse. A la suite de la protestation d'un commissaire qui prétend que cette campagne n'est pas orchestrée et que l'opposition n'a jamais eu en

De zogenaamde kapitaalvlucht.

Het bedrag van de aangekochte buitenlandse waarden ligt niet overdreven hoog :

- In 1961 : 4,7 miljard;
- In 1962 : 3 miljard;
- In 1963 : 4 miljard voor de eerste negen maanden.

De invoer van buitenlandse kapitalen weegt tegen deze uitvoer op, zodat de weerslag op de betalingsbalans eerder gering is.

De wanverhouding is van de orde van grootte van 100 à 200 miljoen voor de 9 eerste maanden.

Inflatietendens. — Stijging van prijzen en lonen.

Deze tendens valt niet te loochenen, maar zij is niet dramatisch. Dat blijkt uit het verslag van de h. Marjolin.

De inflatietendens is zeer sterk in Italië, minder sterk in Frankrijk. Ons land ontsnapt niet aan de vrij algemene tendens die in de landen van de Gemeenschappelijke Markt aan de dag treedt.

De integratie is zo ver gevorderd dat een verschijnsel dat zich in een van de zes landen voordoet, een weerslag zal hebben in alle andere Lid-Statens. Voor Europa is dat werkelijk een probleem.

Om de inflatietendens af te remmen heeft de Regering maatregelen genomen of zal er binnenkort nemen :

- 1° prijsregeling in bepaalde sectoren (electrische huishoudapparaten);
- 2° wijziging van de regels inzake verkoop op afbetaling (verhoging van de afbetalingen van 15 tot 20 % en verkorting van de termijnen);
- 3° mogelijkheid in te werken op de arbeidsmarkt door aan de gepensioneerden en weduwen toe te staan meer te arbeiden met behoud van hun pensioen;
- 4° grotere spreiding van de openbare uitgaven en, ieder kwartaal, controle op het gebruik van de kredieten die op de buitengewone begroting zijn uitgetrokken;
- 5° regeling inzake financiële instellingen die spaargelden opnemen buiten de bestaande controles om en inzake persoonlijke leningen, welk soort van krediet op abnormale wijze toeneemt;
- 6° traditioneel beleid inzake disconto; er wordt thans evenwel geen verhoging overwogen;
- 7° aan de openbare en particuliere kredietinstellingen zal worden aangeraden zich te matigen en zelftucht in acht te nemen en tevens zal een behoorlijk evenwicht tussen de openbare sector en de particuliere sector verzekerd worden.

Campagne tegen het krediet van de Staat.

De Minister stelt op zijn beurt de campagne aan de kaak die in bepaalde kringen wordt gevoerd en waarvan men in een bepaalde pers een weerklank vindt. Tegenover het protest van een commissielid dat beweert dat deze campagne niet georchestreerd is en

vue de créer des difficultés au gouvernement en sacrifiant la stabilité financière de la nation, le Ministre cite quelques exemples de cette campagne « méchante » qui influence malheureusement les personnes non averties des problèmes financiers.

a) Un journal a annoncé la démission imminente du Ministre des Finances et a persisté dans ses éditions suivantes, malgré le démenti officiel. Aucun indice ne permettait de lancer cette soi-disante information.

b) Des bruits concernant les taux de rentabilité des prochains emprunts ont été lancés sans aucune base valable et une surenchère est immédiatement intervenue entre certains journaux financiers, dans le sens défaitiste.

c) Certains journaux attirent l'attention de leurs lecteurs sur l'ampleur des sorties de capitaux, mais « oublient » de citer le chiffre des importations de capitaux, ceux-ci équilibrant à peu près ceux-là.

d) L'on parle de menace d'inflation, et pour impressionner plus fortement encore le public de « dévaluation du pouvoir d'achat ». La dernière expression devient ensuite « dévaluation » sans plus. Le but est atteint.

*
**

Votre Commission des finances a voté les deux projets en discussion par 12 voix contre 1 et 1 abstention.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. WIARD.

Le Président,
Pierre DE SMET.

dat de oppositie nooit de bedoeling heeft gehad de Regering moeilijkheden te berokkenen ten prijze van de financiële stabiliteit van het land, geeft de Minister enkele voorbeelden van deze « kwaadwillige » campagne, die een slechte invloed uitoefent op degenen die niet vertrouwd zijn met financiële problemen :

a) Een dagblad heeft het op handen zijnde ontslag van de Minister van Financiën aangekondigd en ondanks een officiële logenstraffing heeft het in zijn volgende uitgaven geen rechtzetting gepubliceerd. De krant kon op geen enkele aanwijzing steunen om deze zogenaamde inlichting te verspreiden;

b) Geruchten werden in omloop gebracht over het rentabiliteitspercentage van de eerstkomende leningen, zonder dat er enige degelijke grondslag voorhanden was en verschillende financiële kranten hebben elkaar onmiddellijk de loef willen afsteken, de een al defaitistischer dan de andere;

c) Bepaalde dagbladen vestigen de aandacht van hun lezers op de omvang van de kapitaalvlucht, maar « vergeten » de cijfers te vermelden van de kapitaal-invoer, die bijna even hoog liggen;

d) Er wordt gesproken over een dreigende inflatie en om nog meer indruk te maken op het publiek verspreidt men geruchten over de « devaluatie van de koopkracht ». Daarna wordt er gesproken over « devaluatie » zonder meer. En het doel is bereikt.

*
**

Uw Commissie voor de Financiën heeft beide behandelde ontwerpen van wet aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem, bij 1 onthouding.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. WIARD.

De Voorzitter,
Pierre DE SMET.